



REUNION

LA NUIT, C'EST PAS FAIT POUR DORMIR!

**A l'espace
Jeumont, on oublie
un peu la crise et
on joue du «séga-
jazzé» autour de
«l'élection»,
plusieurs soirs
par semaine,
de Miss Bourbon
1940.**

«Nous ne sommes
pas une troupe
mais une «équi-

pe» de théâtre. Vollard compte de nombreux collaborateurs. Chaque comédien est libre. C'est vrai que pour l'instant nous rencontrons une crise. Mais il y a longtemps que le théâtre Vollard existe. Et les périodes difficiles, les changements, sont nécessaire à la remise en question et à l'évolution...» Avant d'entrer en scène pour jouer les proxénètes pour la énième fois dans «Nina Ségamour», Emmanuel Gen-

vrin parle lucidement de l'aventure qui lui tient à cœur depuis de longues années: Vollard. Mais le spectacle commence, les subventions, les grèves de la faim, Millénium... pour l'instant, c'est du passé.

D'élégantes jeunes filles en robe noire et tablier blanc servent des cocktails à une partie du public qui s'est installée aux tables qui entourent la scène transformée en «Hôtel Métropole»...

Lorsqu'elle devient Miss Bourbon en 1940, Nina Ségamour n'a que 16 ans. Avec les malsains cautionneurs de l'élection, elle s'embarque pour la métropole pour représenter son île et commencer une vie de femme...

Dans un décor de cocotiers,

dé case créole, de maréchal Pétain et de croix gammée, le public se détend véritablement au rythme du groupe «Créol's» et grâce à l'humour d'un texte entièrement en créole. Les parties chantées entretiennent une agréable atmosphère «mélancolique» et ne «cassent» pas le spectacle bien rodé. L'œuvre tragi-comique qu'Emmanuel Genvrin a signée en 1982, n'a pas pris une ride. Simplement de nombreux spectateurs en plus.

En prolongation, voici les dates des représentations de «Nina Ségamour» pour ce mois de janvier: 19, 22, 23, 26, 29 30 janvier à 20h30 à Jeumont.

Texte et photos
Bernard SORBIER •



Nina
Ségamour
et son
amoureux
transit.

LE SUCCES DE MISS NINA



La tragique fin d'une Miss.